

Sédentarisation, Errance et Habitat adapté

Comprendre le besoin et produire l'habitat pertinent pour les gens du voyage dits sédentaires

Cergy

26 septembre 2018

Une obligation et un besoin

- Le schéma départemental impose un travail sur les besoins résidentiels des «sédentaires»
 - L'objet est d'évaluer les besoins de gens en situation de résidence inadéquate identifiés localement
 - Comprendre les spécificités locales globales de ces situations
 - Et proposer la construction de stratégies résolutive
 - ↳ Dont la bonne prise en compte conditionne la réussite du fonctionnement des aires d'accueil **destinées obligatoirement au passage**
 - ↳ Et la résolution de nombreuses situations locales de précarité « par le biais des dispositifs existants »

- Enjeu premier : Décoder les données brutes pour connaître et qualifier le besoin
 - Les schémas départementaux identifient des volumes de présence et des temporalités sur des territoires
 - Parfois des lieux singuliers dont l'occupation interpelle
 - Également des quartiers dits de sédentarisation plus ou moins subie
 - Beaucoup d'aires d'accueil que l'on ne quitte plus que par défaut
 - Jamais de certitudes ni de solutions évidentes

Qui sont les « sédentaires »?

- D'abord sortir d'une définition approximative et tronquée
 - Une sédentarisation à facettes multiples
 - Laquelle traduit toujours un attachement territorial
 - Et s'organise dans une adaptation empirique à des réponses inexistantes
 - Mais aussi grâce à la persistance de référents organisationnels structurants du monde tsigane

- Des expressions multiples
 - La plus évidente a priori : l'achat et l'installation sur un terrain non constructible
 - La plus inquiétante : l'installation sans déplacement sur un délaissé urbain avec une urbanisation bidonvillaise autour de caravanes de moins en moins roulantes
 - La plus banale : l'installation sans sortie sur une aire d'accueil, généralement en jouant les bons locataires
 - La moins lisible : la surpopulation autour de sites supposés adaptés
 - La moins visible : l'errance locale

Une difficulté à s'inscrire dans un référentiel méconnu

- Des incapacités à s'inscrire spontanément dans l'urbanité
 - Se sédentariser c'est d'abord un besoin de se poser sans objectif de court terme
 - Dont les causes varient dans l'objectif et la durée
 - Mais dont la méconnaissance des codes conduit les plus fragiles à l'échec
 - Et génèrent des ruptures qualitatives et fonctionnelles de l'espace urbain
 - Qui accroissent la difficulté initiale à moyen terme

- Une expression du besoin inexacte conduit à des pratiques inappropriées
 - L'arrêt du voyage ne supprime pas les origines des problèmes des familles
 - Il impose de s'inscrire dans des rapports de force autres pour rester sur place
 - Et de trouver des ressources nouvelles dérivées des savoir-faire traditionnels
 - Tout en s'exposant à des risques nouveaux sans appréhension ni référence

- Comprendre ces causes avant de préconiser les solutions
 - Identifier les rapports entre gens du voyage arrêtés et territoires
 - Mettre en perspective la réalité de cette apparente sédentarisation
 - Sortir de l'expression pour aller vers l'analyse des besoins et volontés, diverses
 - Construire un projet d'inscription dans le droit résidentiel local

Quels sont ceux que l'on identifie

- De nombreux tsiganes sont des propriétaires banalisés, inconnus des services
 - Ils ont su acquérir des lieux de vie adaptés
 - Dans le cadre urbain local et le respects des PLU
 - Et dans un anonymat relatif
 - À partir desquels ils construisent une pratique économique
 - **Qui pour les plus structurés est rarement résidentielle**

- Les sédentarisation subies, une évolution vers la précarisation
 - Moins on voyage et moins les ressources originelles sont maintenues
 - Situation qui renforce le rôle des minimas sociaux
 - Et les regroupement de subsistance
 - ✓ Une image de bidonvilles cachés qui émergent dans les paysages
 - ✓ Qui amène à solliciter dans l'urgence des réponses immédiates
 - ✓ Dont l'inadéquation génère conflits de voisinages et d'usages
 - ✓ Et des retours vers les milieux sources et leur précarité

- De l'ambiguïté de la notion de sédentaires
 - Une origine historique forte, l'internement dans les camps français
 - Une permanence causée par la peur de ne pas pouvoir s'arrêter ailleurs
 - Qui amène le choix du moins pire apparent

Pour autant un vrai besoin à satisfaire

- Un besoin identifié de longue date mais d'une réalité récente
 - De tous temps des tsiganes se sont sédentarisés dans l'anonymat
 - Mais des évolutions ont changé le contexte
 - Sans que les besoins se réduisent
 - Et alors que les cadres se restreignent
- Les familles concernées sont en demandes résidentielles
 - Même quand elles voyagent encore
 - En fonction de leur histoire propre
 - Pour lesquelles il n'y a pas de stéréotypes formels mais fonctionnels
 - Si leurs besoins physiologiques sont les mêmes que tout autre personne, elles souhaitent respecter leurs pratiques
- En parallèle des stratégies conflictuelles se développent pour suppléer aux carences des abus du droit
 - Des achats et aménagements de terrains en zones inconstructibles
 - La bidonvilisation des délaissés urbains
 - Le renforcement numérique des groupes au-delà des cadres familiaux dans une logique de rapports de force préventifs

Construire des projets

Un mythe : le terrain familial locatif public

- Une réponse théorisée au besoin identifié d'une forme complémentaire d'habitat
 - ✓ À destination de familles encore itinérantes
 - ✓ Dans des configurations numériques variables
 - ✓ Pour valider un ancrage territorial
- Le décret du 17 décembre 2003: un cadre réglementaire qui oublie le besoin
 - ✓ Un texte rédigé sans prise en compte des besoins définis par les usagers et acteurs de terrain
 - ✓ Qui ne produit jamais dans sa déclinaison technique des lieux de vie possibles
 - ✓ Et se révèle in-fine totalement inadapté aux attentes et besoins des gens
- Qui contraint à contourner la réglementation pour avoir une réponse
 - ✓ Satisfaire l'attachement territorial de familles devenues très peu mobiles
 - ✓ Sans pour autant leur offrir un abri décent
 - ✓ Génère souvent de nouvelles précarités : énergétiques, financières ...
 - ✓ Et ne donne pas un cadre de vie de citoyen à des habitants d'une ville en caravane
- Parfois un projet de complément utile pour accompagner des problèmes émergents
 - ✓ Permettre la visite familiale auprès de ménages arrêtés de façon contraintes
 - ✓ Accompagner les projets en besoin autour du vieillissement ou du handicap

Succès résidentiel mais échec légal

Pour autant un produit qui est utilisé en jouant sur l'ambiguïté

- Un réponse formelle courante
 - ✓ Des sanitaires nécessaires et réglementaires
 - ✓ Dissociés de l'espace vie
 - ✓ À charge pour les familles de le compléter au mieux
- Complétée d'un espace de vie sans fondement légal
 - ✓ Défaut de PC (*usager*)
 - ✓ Défaut de poursuite (*Maire et Etat*)
 - ✓ Zone de PLU inadéquate
- Essentiel pour la vie quotidienne et la protection aux intempéries
- Qui génère des surcoûts pour tous
 - ✓ Perte de Dgf (*collectivités*)
 - ✓ Pas d'APL (*familles*)
 - ✓ Surcompensation par les CCAS



Différencier le besoin de l'expression

À la commande comment construire des terrains familiaux ? Il convient de reformuler la chose : lesquels ? Pourquoi ? Pour Qui ?

- Trois items classiques
 - ✓ C'est la demande des gens du voyage
 - ✓ Pour respecter leur mode de vie
 - ✓ Il y a des financements pour les réaliser
- ↪ **mais c'est un leurre**
- Qui produit des équipements chers et majoritairement inappropriés
 - ✓ L'expression terrain familial pour les gens du voyage décrit un lieu collectif partagé sans rapport avec la circulaire
 - ✓ L'aide de l'Etat dites à 70% de 15243€ représente environ 10% du coût réel courant
- ↪ L'écart entre expression et production est quasi-systématique et irrattrapable
 - ✓ Qui ne répond pas à l'exigence de protection des ménages aux intempéries
 - ✓ Et ne produit pas de l'habitat mais de l'hébergement
 - pas de prise en compte dans la population communale
 - Pas d'accès aux aides de droit commun au logement pour les familles concernées
 - Pas d'amortissement envisageable pour le porteur du projet

Une autre approche, l'habitat dit « adapté »

L'habitat « adapté » s'inscrit d'abord dans une démarche partagée et participative

- ✓ Pas faire pour mais avec les habitants des secteurs occupés de façon inadéquates
- ✓ Les gens doivent être les Auteurs de leur besoins
- ✓ Les professionnels extérieurs reformulent les situations, ils doivent apprendre à les traduire

Des partenaires visibles dès le début

- ✓ Le repérage des acteurs et des rôles dès le début pour savoir ou on va, et avec qui
 - Des élus qui doivent soutenir la démarche de résorption de l'insalubrité / insécurité du quartier concerné
 - Des partenaires, associations, bailleurs qui doivent avoir leur rôle et le garder toujours en externe
- ✓ Solidarité indispensable entre les acteurs du projet
- ↳ L'autonomie des acteurs actifs permet du conflit positif et le maintien des rôles de chacun

Des professionnels indispensables

- ✓ Des métiers et savoir-faire qui s'additionnent de façon transversale
- ✓ Qui s'appuient sur les partenariats existants
- ✓ Démarche participative qui impose de développer un savoir-faire complémentaire
- ✓ Et mobiliser les bons outils de représentation
- ✓ Qui inscrivent un devenir dans les droits et permettent d'exiger des devoirs

Des projets qui s'inscrivent dans la durée

- C'est un projet pour résorber un grave problème urbain **ANCIEN!**
 - La question de l'urgence ne s'y pose plus après des décennies de survie
 - Celle de l'insalubrité y reste une constante, même dans le déni
 - Les familles on construit un quartier alternatif
 - Ou les gens connaissent leur situation

L'enjeu premier : Ne plus se tromper

- On construit **le projet des gens** et pas celui que l'on pense le meilleur
- On n'est plus à quelques mois près pour cela !
- On s'inscrit dans une démarche progressive sans bruler les étapes
- On ne laisse pas les gens une fois qu'ils sont relogés

↪ Caler le temps de la commande sur le besoins de son appropriation par les habitants

D'abord poser un diagnostic

- Trop souvent ce projets sont traités en réponse à des symptômes
 - ✓ Ils répondent à des expressions premières limitées à l'urgence : « donnez nous de l'eau, cela suffit ... »
 - ✓ Qui sont prises par défaut d'approche comme suffisantes, et à tort pour des besoins
 - ✓ Alors qu'une simple corrélation physiologique montre leur insuffisance
- **Une nécessité** : la réalisation de diagnostics sociaux et urbains à double entrée
 - ✓ Une approche sociologique afin d'identifier qui est là et pourquoi
 - ✓ Une approche technique et réglementaire pour poser les modes d'organisation et d'habiter présents
 - Typologies d'habitats et modes constructifs
 - Organisation urbaine empirique des sous-ensembles de vie
 - Gestion des voisinages et structures internes de solidarité de proximité
 - ✓ Une évaluation des capacités évolutives effectives des ménages (*financières et organisationnelles*)
- Permettre aux habitants de s'exprimer sur leurs besoins, leurs attentes et leurs peurs
 - ✓ Et en tant que groupe social
 - ✓ Mais également ensuite à titre individuel
 - ✓ En répétant les visites pour décoder la réalité des non-dits et assertions fausses
 - ✓ Postures induites et nécessaires pour aller vers la confiance des ménages dans l'opérateur
 - ✓ En prenant en compte les réalités professionnelles
- ... afin de définir un véritable projet de vie

Engager une méthode et assurer sa continuité

- Prise en compte des éléments sociodémographiques
 - ✓ Dépasser les demandes pour évaluer les besoins prévisibles
 - ✓ Anticiper les évolutions familiales certaines, en particulier les décohabitations
 - ✓ Dissocier la revendication d'unité des régulations internes de voisinage
 - ✓ Identifier progressivement les rôles au sein des groupes solidaires
- Construire de la confiance
 - ✓ Prendre le temps de laisser parler sans juger mais sans empathie
 - ✓ Revenir et retravailler les non-dits jusqu'à l'émergence de projections ayant sens
 - ✓ Décoder les rapports et attentes différentes au sein d'un même groupe familial
- Aboutir au projet de chacun
 - ✓ La notion de groupe solidaire traduit souvent des différences d'attentes
 - ✓ Mais aussi la solidarité des plus autonomes envers les autres
 - ✓ Susceptible d'évoluer au fur et à mesure de l'avancement par une distanciation calculée

Faire entrer les familles vers leur projet

L'opérateur travaille à traduire dans le droit résidentiel les besoins et capacités de projection de chacun

- Travailler sur les pratiques régulatrices existantes sur le site
 - Enregistrer toutes les demandes avant de les catégoriser
 - Les décoder et les reformuler aux gens en éliminant l'impossible
 - Identifier les ménages ressources et leur futur positionnement urbain
- ↳ Obtenir un **projet global validé par tous** à l'issue du diagnostic
- Mobiliser les outils nécessaire pour atteindre l'objectif
- Une maîtrise d'œuvre traductrice avant d'être conceptrice
- Proposer une insertion urbaine globale
 - Retravailler les voisinages (*fiches nominatives mobiles*)
 - Finaliser les habitats et les expliquer (*maquettes, visites ...*)
 - Faire valider aux familles chacune des étapes de décision
- ↳ Écouter avant de produire, appréhender et accompagner ce que l'on fait



Mobiliser des moyens suffisants

- Le projet doit-être crédible pour que les familles s'impliquent
 - ✓ Les familles en précarité ont l'habitude des promesses sans suite
 - ✓ Elles sont en capacité de produire une réponse policée sans réalité
 - ✓ Mais qui réponde à ce qu'elle pense satisfaisant pour leur interlocuteur
 - ✓ Dès lors que la lisibilité globale n'existe pas
- Les étapes doivent se décrire et s'expliciter dès le départ
 - ✓ Dès le démarrage de la mission une explication de la durée doit apparaître
 - ✓ Qui n'aura de sens que si un projet palpable en résulte
 - ✓ Ce qui implique de disposer de possibilités foncières et immobilières à très court terme et de les montrer
 - ✓ Et de s'appuyer sur une méthode que l'on peut expliquer
- L'idée d'aller vers une situation gagnant-gagnant doit s'imposer
 - ✓ faire émerger la réalité de tous les besoins, y compris installation professionnelle
 - ✓ Ainsi que la notion de ménage lisible par adhésion a un principe de vie régulée

Pour aller vers des projets urbains

Des projets qui respectent les pratiques culturelles d'origine

- ✓ Des intérieurs structurés pour gérer les enjeux de masque et d'accueil
- ✓ Respecter les règles de circulation et d'hygiène structurantes
- ✓ Les structures familiales comme repère initial
- ✓ Mais pourtant chacun chez soi
- ✓ Des voisinages urbains en covisibilité souhaitée, pouvant évoluer



Qui se banalisent dans l'aspect

- ✓ Des familles qui demandent à ce que leur quartier ne soit pas identifiable
- ✓ Se réfèrent aux architectures de voisinage par défaut
- ✓ Acceptent facilement les évolutions modernes
- ✓ Nécessitent un apprentissage d'usage (*suivi de gestion de l'eau, de l'électricité...*) pour éviter les échecs



Pour permettre une intégration résidentielle

- ✓ Qui permet de s'afficher comme les autres
- ✓ L'abandon ou le renouvellement de la caravane très souvent
- ✓ Et autorisent les attributions ultérieures à des « gadgés »



Sédentarisation, Errance et Habitat adapté

Comprendre le besoin et produire l'habitat pertinent pour les gens du voyage dits sédentaires

Cergy

26 septembre 2018